Chapitre 7 : Sortilège & Concierge

*L’inébranlable course quotidienne de l’astre solaire touche à sa fin, et trouve las nos chercheurs de trésors au soir…*

G : T’es sûr que c’était bien dans ses collines, au moins ?

A : Quand même, je ne suis pas tombé si bas !

M : Je vous dis, NON ! Non, non, non…

D : De toute façon, rien ne sert de se torturer l’esprit si tard.

A : Oui, dressons le camp ici. Qui prendra le premier tour de garde ?

D : je m’en chargerai.

G : Hum !

A : Qu’est-ce qu’il se passe ?

G : J’ai pour ainsi dire… oublié ma tente.

A : C’est Mélendriel qui possède la plus grande…

G : Ah, n’y pensez même pas ! Je préfère dormir dehors, tiens !

M : Ah non, ça ne va pas recommencer, puisque je vous dis non !

T : Ces histoires de tantes, ça me fait penser à ma tante Mamy Rabelle…

G : On s’en fout de ta tante !

T : Ah bon. Moi je l’aimais bien, comme cette fois où elle a fait apparaître une tente dans le jardin d’un coup…

G : Euh… je voulais dire que c’était très intéressant…

T : Enfin, si tu ne me coupais pas tout le temps, je me souviendrais peut-être de la manière de le faire. Tant pis !

G : Tant pis…

*C’est sur ce nouveau trou de mémoire que le campement fut dressé et que la 19e Compagnie entama sa première nuit en pleine nature sauvagement sauvage ! Mais aucun évènement notable ne put être relevé, jusqu’au tour de garde de Gimrik…*

?: Aaaaaaaaaaaaaah !

G : Hein ? Ah non, je suis désolé, on a déjà sauvé notre quota de laiderons aujourd’hui. Circulez, y a rien à voir !

*Boooooon ! Il n’y eut donc aucun évènement notable de toute la nuit, voilà ! Et c’est donc sans encombre que tous s’éveillèrent le lendemain…*

A : C’était bien le tour de Thalarion ?

G : Pas le mien, ça c’est sûr !

D : Il n’a jamais été très assidu dans ses veilles…

T : Vous êtes déjà debout ?

A : Eeeeh oui…

M : Quelle belle matinée !

G : Ah, le voilà, lui !

M : Pourquoi donc m’agressez-vous de si bon matin ?

A : Il se trouve que vous avez été très peu réceptif hier.

M : Hier ?... Ah, oui !

A : Quoi, ah, oui ?

M : C’était à cause de la Renformaxiline.

G : C’est quoi ce truc ?

M : Une herbe qui remet en forme… j’en ai eu besoin pour soutenir votre combat contre le Troll. Mais il y a des effets secondaires…

A : Que nous avons pu étudier toute la journée durant. Peu importe.

M : Ca vaaaaaaa…

G : Moi pas trop. J’ai mal à l’épaule, si tu veux tout savoir !

M : Aaaargh ! C’est laid, il y a du sang et du pus !

T : Vous trouvez que ça sent et que ça pue ? Je ne trouve pas…

G : Ben si tu m’avais soigné avant, barrique !

D : On dit plutôt bourrique.

G : C’est une variante.

M : Tu veux soigner ça ?

G : Tu vas soigner ça !

M : Bon, bon, on se calme, tranquille. Aloooors…

*Et Mélendriel se retira vers ses affaires, dont il extirpa… des choses, avant de revenir vers le nain.*

M : Voici un onguent à base de Cicatrelicot. Tu te l’appliqueras, et ensuite, renifle un peu ça…

G : Renifle ?

M : Avec tes narines. Une seule, ça marche mieux.

G : Ah bon…

M : J’en prendrai aussi, allez !

A : Mais… tu souffres quelque part ?

M : Non… C’est une préparation de Cohoul. Ca va te calmer, tu vas voir !

G : Le con… il m’a drogué…

A : Bon. Ceci réglé, il est temps de reprendre nos recherches !

D : Soit…

*Les aventuriers levèrent donc le camp et reprirent leur errance à travers les terres vallonnées qui les environnaient, sans aucun évènement particulier, la seule chose venant troubler leur monotonie étant un cadavre encore frais d’une jeune fille déchiquetée…*

G : Oui… baaaah… Ca vaaaa, pas besoin… d’en rajouteeeer….

*Mais, quelques heures plus tard, lors d’une pause, la fatigue et la lassitude avait gagné les esprits…*

D : On ne la trouvera pas cette Tour.

A : J’aimerais dire que tu es défaitiste…

M : Il faut paaaas… être comme çaaaa…. Soyez coool…

G : J’arrive… même paaaas à m’énerver…

A : Je pense qu’il est temps de rebrousser chemin…

T : Au fait, j’y pense !

A : Quoi encore ?

T : On cherche bien la Tour du Trou de la Route ?

D : Ah, Thalarion…

A : Si tu étais un peu plus impliqué, tu le saurais !

T : Bon, bon ! Je croyais juste qu’on cherchait cette Tour, alors je m’étonnais de ne toujours pas avoir eu à lancer le sortilège pour la révéler.

A : A…Attends. Peux-tu répéter ce que tu as dis à l’instant ?

M : Streeeeesse pas vieux…

T : Ben, il faut un sortilège pour révéler la Tour.

A : Et tu connais ce sortilège ?

T : Non, je disais un sortilège. Que je maîtrise d’ailleurs !

A : Et… tu pourrais nous le montrer ?

T : On ne monte pas un sort, petit ignorant ! Mais par contre, je veux bien vous le montrer. *Ouwath hou fût’hu lpem pardou !*

*Et c’est sur ces paroles alambiquées à l’écho inquiétant que nos personnages dépassés virent se dresser non loin d’eux une impressionnante Tour de pierre noire aux allures de forteresse imprenable…*

G : Minette !

D : On dit Mazette, en général.

G : Ah bon ?

A : Tiens, tu n’es plus sous l’emprise de la drogue ?

G : Ah ? Ah bah oui, tiens ! Au moins, j’ai plus mal, te.

M : Je m’y connais… pour soulager…

D : Par contre, lui n’est pas encore revenu à la normale.

G : Il a pas du sang de nain, voilà tout !

A : Sûrement…

G : Moi, je suis d’attaque pour aller voir cette Tour, paradis !

D : On dit pardi.

G : Ah bon ?

*Revigorée, notre joyeuse troupe chemina jusqu’à l’entrée de la Tour. Devant eux se dressaient maintenant une porte gigantesque, d’un noir aussi noir que le plus noir des tons de noir ! Cette porte gigantesque était d’une simplicité gigantesque, et Aatran et ses compagnons durent approcher bien près pour apercevoir une petite fente dans le sombre métal, d’où s’échappait une voix… vocale…*

Voix : Qui c’est ?

A : Je crois qu’on ne s’est jamais croisés.

Voix : Autant pour moi. Je suis le concierge.

A : Le concierge ?

Concierge : Ben oui, le concierge de cette Tour. J’ai pas souvent du boulot, mais je dois surveiller qui entre dans notre établissement.

A : Ah bon…

Concierge : Bref ! Vous avez le mot de passe ?

A : Euh… je ne crois pas.

Concierge : C’est dommage.

G : Ah bah plutôt, ouais !

Concierge : Mais sans mot de passe vous ne pouvez pas rentrer.

D : Je savais bien qu’on n’y arriverait pas !

Concierge : Mais ne partez pas ! Je cause pas beaucoup avec les étrangers, moi.

G : Nous, c’est les étrangers qui nous causent pas beaucoup !

Concierge : Ah oui ?

G : Parce qu’on leur fait trop peur ! Ahahah !

A : Plus ou moins…

Concierge : Peut-être, je ne peux pas vous voir, de toute façon.

G : Tu vas me dire que t’es plus petit qu’un nain ? Ahahah !

Concierge : Oui, et ce n’est pas très drôle ! Je crois que j’étais un lutin.

A : Etais ?

Concierge : Oui, bon, je sais plus, ça va, hein.

G : T’es quelqu’un de marrant toi !

D : De pathétique…

A : D’étrange…

T : Des tranches de quoi ?

Concierge : Vous vous moquez de moi ? Vous passerez pas, nananana !

G : Allez quoi !

Concierge : Nan !

M : Booon… Moi je vais prendre un peu d’Aphumé, quelqu’un en veut ?

A : Tu pourrais arrêter avec toutes ces substances ?

T : Je ne fume qu’exceptionnellement, à l’envi, alors non.

G : Moi je ne touche plus tes herbes bizarres !

M : Ok, ok, ça va…

Concierge : Moi !

G : Qu’est-ce que tu veux toi ?

Concierge : De l’Aphumé ! Ca fait tellement longtemps que j’ai pas pris une seule petite cigarette…

A : T’en auras si on peu passer après.

Concierge : Je vais me faire engueuler par le boss…

A : Oui oui, je comprends. Allons-y !

Concierge : Non attendez ! C’est bon, j’accepte !

M : Alleeeez… prend celle là.

*Et, après avoir tendu une cigarette à travers la petite fente, un long crissement se fit entendre, alors qu’une toute petite porte s’ouvrait non loin.*

G : Eh, pourquoi on nous ouvre que la petite porte ?

Concierge : Désolé, mais le Géant qui étais là avant moi est parti. On le réveille seulement pour les grandes occasions, vous savez, il est un peu vieux…

A : Ne discutons pas et entrons !

*Et c’est donc par la petite porte que pénétrèrent dans l’imposant édifice nos valeureux héros qui vont bientôt devoir faire leurs preuves… Sont-ils prêts à relever le défi qui les attend ? Parviendront-ils à résister aux innombrables révélations qui sommeillent entre ces murs de pierre noire ? Seront-ils assez fort pour affronter la vérité ? Arriveront-ils jusqu’au bout de leur aventure, finiront-ils ce qu’ils ont commencé ? Tout cela, vous le saurez bientôt…*